Montreux-Rochers de Naye : folle aventure en plusieurs actes

Autor(en): **Gygax, Georges**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **15 (1985)**

Heft 9

PDF erstellt am: **23.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-829661

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

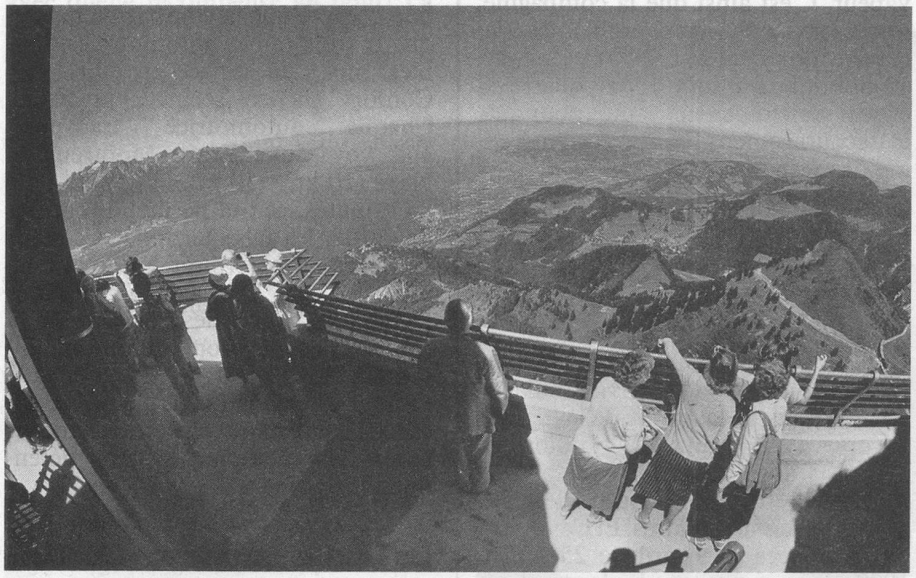
Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Montreux-Rochers de Naye

Folle aventure en plusieurs actes

Un nouvel acte vient de s'achever au cœur du roc de Naye: l'ouverture d'un restaurant panoramique à près de 2000 mètres d'altitude. Une aventure après plusieurs autres, combien audacieuses et exaltantes, qui se sont échelonnées pendant un siècle entre ciel et terre, au-dessus de Montreux. Le 18 août 1883 fut inauguré le premier chemin de fer de montagne de Romandie, le Territet—Glion, au moment même où s'ouvrait à Zurich l'Exposition nationale.



Ce fut le point de départ de réalisations audacieuses, «folles» prétendent certains qui en connaissent un bout.
Alors, si aujourd'hui, chers lecteurs, après une ascension sans problème à bord d'autorails superconfortables, vous pouvez, sans avoir à gravir une seule marche, déguster un plat gentiment mijoté dans le tout nouveau restaurant «Plein Roc» en admirant le plus beau panorama du monde, l'exploit est dû à l'esprit d'initiative et d'entreprise de quelques grands messieurs de la technique et des affaires qui ont nom Clément Chessex, François Delisle, Robert Zehnder, André Marguerat, Robert Widmer, Edgar Styger, et quelques autres.

De la terrasse de Plein Roc, toute la Romandie: un panorama à vous couper le souffle.

Depuis 17 ans qu'il existe, «Aînés» a l'habitude de consacrer le grand reportage du début de chaque numéro à une «vedette»: personnalité connue de l'art, de la littérature, de la médecine; à des retraités géniaux, à des combattants pour une grande idée... De temps à autre nos amis les animaux occupent cette place d'honneur, ce qui n'est que justice. Aujourd'hui, la vedette est un chemin de fer, le Montreux—Rochers de Naye qui, en 50 minutes et des poussières vous catapulte de 388 à 1973 mètres dans un confort et une sécurité optimums.

Dynamisme d'un jeune patron

Depuis 14 ans directeur du «Montreux—Oberland bernois et entreprises associées», Edgar Styger est un homme simple et affable qui a des idées et qui excelle dans l'art de les réaliser. Des idées modernes qui ont donné à la compagnie qu'il dirige les coups de fouet nécessaires, se traduisant par des réalisations passionnantes parmi lesquelles mentionnons pour l'instant la télésurveillance du réseau et l'observation à distance. Enfant du

pays né à Glion, fils d'un physiothérapeute, il travailla aux CFF et à la Compagnie vaudoise d'électricité avant d'offrir ses services au MOB en 1967. On lui confia notamment la réalisation du premier programme de rénovation technique. Après avoir assumé d'autres missions, il accédera à la direction en 1971. Fasciné par les chemins de fer, il entreprit la tâche exaltante de rénover et de moderniser les installations techniques d'un ensemble ferroviaire qui ne transporte pas moins de 800 000 personnes par année, dont 300 000 se rendent au sommet de Naye pour admirer la vue s'étendant sur toute la Suisse romande et pour visiter le «Rambertia», jardin d'acclimatation d'une somptueuse richesse florale, les grottes, dont le fameux Trou du Glacier...

Parlant de la première réalisation, celle de 1883, le Territet—Glion, un journaliste de l'époque convié à l'inauguration, écrivait, impressionné par cette rampe «dont le sommet ne peut être vu qu'en se renversant en arrière»: «Ce spectacle tient de la féerie; c'est à la fois effroyable et admirable.» Cet enthousiasme délirant pour une ligne de 640 mètres permettant de passer en quelques minutes de 388 à 689 mètres, soit une déclivité maximale de 570‰. Que penser alors de... la suite!

En quelques mois...

Nous l'avons dit plus haut: le génie d'hommes entreprenants, de véritables visionnaires, est à la base de tout. Des Montreusiens méritent d'être cités ici: Georges Masson, Ami Chessex, Alexandre Emery. Confortés par le succès du Territet—Glion, ils demandèrent la concessin pour la construction d'un chemin de fer à crémaillère reliant Glion aux Rochers de Naye. Concession accordée par les autorités fédérales le 17 juin 1890. Quelques mois plus tard, 14 pour être précis, les travaux débutèrent sur le terrain. En juillet 1892, la ligne à crémaillère, longue de 7,7 km est inaugurée. Sa rampe maximale est de 220‰. Elle relie Glion à Naye par Caux et Jaman. Une année avait suffi pour créer le périlleux ouvrage, y compris le tunnel de Naye. Un exploit! L'hôtel, pour sa part, est édifié en 17 semaines avec le concours de braves mulets chargés de transporter les matériaux.

En 1909 la jonction est faite avec Montreux par une ligne à crémaillère et électrifiée comme l'était déjà celle du MOB. Le Glion—Naye, pour sa part, va poursuivre son exploitation avec la vapeur. C'est ainsi que la compagnie traversera, non sans problèmes, la Guerre mondiale de 1914/18 et la crise économique qui suivit. Mais guerre et crise n'étaient pas suffisantes pour que le découragement freine l'enthousiasme des responsables.

Dès 1931, à l'initiative du directeur Zehnder, l'électrification de la ligne jusqu'au sommet de Naye est entreprise. L'opération est onéreuse, mais les cantons de Vaud, Zurich et Argovie, et les villes de Zurich, Winterthour et Baden (qui abritent les industries chargées de construire le matériel roulant) assurent près de la moitié de la dépense prévue s'élevant à 1 million et 150 000 francs. Un emprunt hypothécaire en premier rang fournit le reste des liquidités nécessaires. Et c'est ainsi que 7 années plus tard, le 25 juillet 1938, l'inauguration de la traction électrique donne lieu à une fête mémorable. Autre date importante: le 31 mai 1975, le Territet—Glion est fêté à son tour: n'est-il pas le premier funiculaire entièrement automatisé dont l'exploitation ne nécessite plus d'intervention humaine?

Une nouvelle conception

1983 est, elle, l'année de la métamorphose du Montreux—Glion et du Glion—Naye par une nouvelle conception d'exploitation très simplifiée et automatisée. Pour ce faire, la main-d'œuvre est économisée par l'intégration progressive des agents d'exploitation dans divers services du MOB. Au surplus, la direction planifie l'acquisition **groupée** de matériel roulant avec... le chemin de fer du Monte Generoso au Tessin. L'opération se révéla des plus intéressantes, et c'est à bon compte que la compagnie put acquérir trois rames automotrices doubles, mises en service en juin 1983. Confort, silence, sécurité, précision. Chaque automotrice transporte 164 voyageurs. Entre Montreux et Naye (10 km 550 m), le voyage dure 54 minutes, ce qui permet aux trains de quitter les gares terminales chaque heure et de se croiser automatiquement à Caux. «Les bonnes solutions techniques sont celles qui sont adaptées aux besoins propres d'une exploitation» nous a dit M. Edgar Styger, l'actuel directeur qui aime se rendre sur le terrain et qui entretient avec ses agents les relations les plus détendues.

La TV à la rescousse

C'est cet ingénieur devenu grand patron du MOB qui a, entre autres, réalisé la télésurveillance et l'observation à distance de l'ensemble du réseau. Cette télésurveillance s'opère à la gare de Glion, aussi bien sur le Territet—Glion, le Montreux—Glion et le Glion—Naye. L'agent assumant la desserte de Glion contrôle directement de son bureau l'ensemble du réseau sur un écran de TV interne, ce qui lui permet de prendre sans délai et en connaissance de cause les décisions nécessaires pour faire face à n'importe quelle situation. Le contrôle du flux des voyageurs et l'organisation rationnelle de l'exploitation sont ainsi assu-

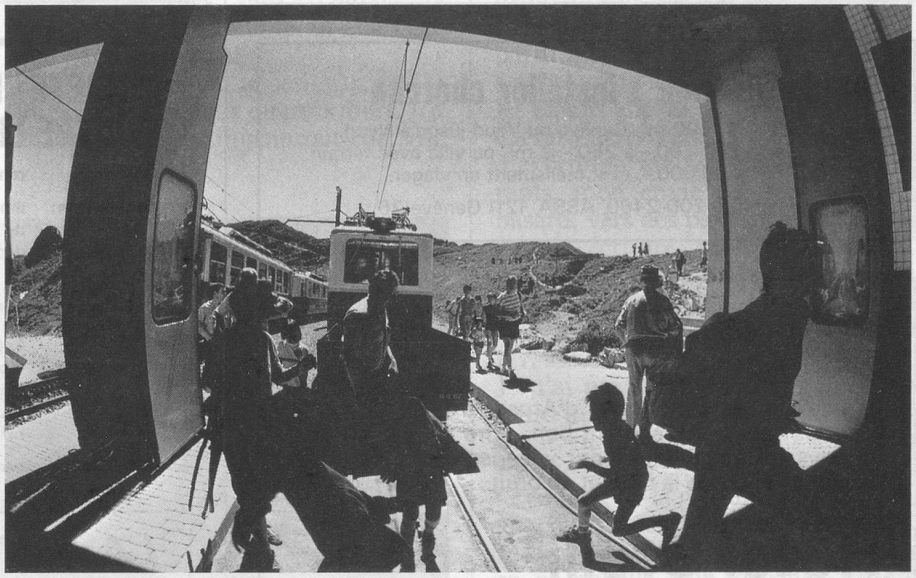
Des touristes du monde entier.

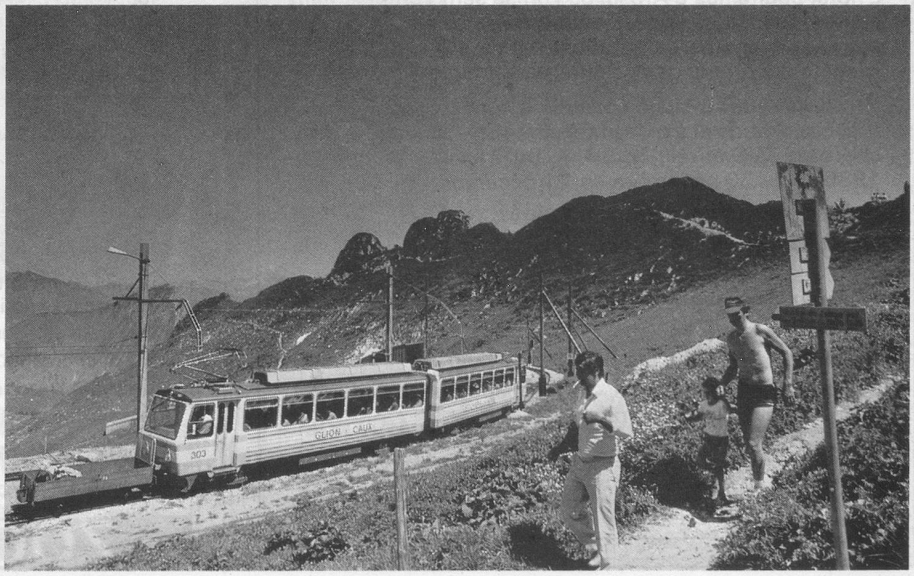
rés le plus rapidement et, disons-le, le plus simplement du monde. Il s'agit là d'une innovation du plus haut intérêt qui émerveille les spécialistes venus de partout étudier ce que l'audace bien comprise, étayée sur des bases solides, peut réaliser.

Enfin, dernière étape de cette belle aventure, la création du restaurant Plein Roc, au cœur de la paroi des Rochers de Naye, relié à la gare de Naye par une galerie de quelque 250 mètres. On est ici au cœur de la montagne. Du restaurant et de sa vertigineuse terrasse, la vue est somptueuse, et les touristes venus du monde entier n'en croient pas leurs yeux. Taillé dans le rocher, l'établissement est aménagé sans fioriture, avec un goût parfait. La roche et le bois des pins et des épicéas du pays sont les matériaux de ce lieu exceptionnel, but d'une promenade sans fatigue, sans danger... et avec quelle récompense au bout! La vue s'étend sur la Romandie dans son ensemble, l'immense croissant du Léman, les montagnes de Savoie, la barrière du Jura, les vallées et montagnes de la Gruyère, le Grand Combin, les Alpes bernoises...

Ainsi, la technique se révèle parfois miraculeuse! Un chiffre encore: 5 agents de service des gares et de la conduite des trains suffisent à faire marcher sans heurts, comme une machine bien huilée, ces chemins de fer miraculeux utilisés chaque année par 800 000 voyageurs. Chapeau!

Georges Gygax
Photos Yves Debraine





Edgar Styger, le grand patron, partout présent.

L'arrivée à Naye. Une galerie de 250 m conduit au restaurant Plein Roc.

54 minutes de voyage pour atteindre le sommet.

Pour les retraités

Les détenteurs de l'abonnement demi-tarif ne paient que Fr. 18.30 pour le parcours Montreux—Naye et retour (sans demi-tarif: Fr. 32.—). Un billet spécial, avec repas, valable dès 15 h., revient à Fr. 40.— (le demi-tarif est inopérant pour ce billet).

Pour les groupes, se renseigner dans les gares.